



L'âge des poissons

Écriture / Mise en scène **Charlotte Lagrange**

L



La Chair du Monde

Contact : Sabrina Fuchs - Codirectrice

Tél. : + 33 (0) 6 84 22 80 38 / Email : chairdumonde@gmail.com

L'âge des poissons

Écriture / Mise en scène Charlotte Lagrange

Librement inspiré de *Jeunesse sans dieu* d'Ödön von Horváth

Avec Hugues De la Salle, Guillaume Fafiotte, Jonas Marmy, Julie Palmier et Jean-Baptiste Verquin

Son Samuel Favart-Mikcha

Lumière Claire Gondrexon

Costumes Gwendoline Bouget

Collaboration à la scénographie Nicolas Guéniau et Andrea Baglione

Régie générale et construction Olivier Fauvel

Codirectrice Sabrina Fuchs

Production La Chair du Monde

Coproductions Direction régionale des affaires culturelles d'Alsace ; La Ville de Strasbourg ; Château rouge - Annemasse ; La Filature - Scène Nationale de Mulhouse ; TIL, Théâtre ici et là - Mancieulles.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

NOTE D'INTENTION

Sources de *L'âge des poissons*

À la source de *L'âge des poissons*, un questionnement obsédant : comment devenir adulte dans une époque « en crise » ?

Alors que nous menons nos premières créations théâtrales, la question de savoir quelle place nous allons prendre dans un monde qui semble n'avoir plus de place pour la nouvelle génération est constante.

Alors qu'autour de nous les idéaux sont discrédités au profit d'un réalisme pragmatique voire pessimisme, faut-il céder au cynisme pour survivre ?

Cela concerne aussi bien notre positionnement politique que nos comportements intimes. La crise est bien plus qu'économique. Elle touche à notre rapport à l'autre, à la peur que l'on peut concevoir de l'inconnu comme de l'ami proche, à cette atmosphère de suspicion qui engendre des conflits, ou du moins des malentendus.

C'est cela que j'ai eu envie de mettre en jeu. Il ne s'agissait pas de dresser un constat pessimiste ni de dénoncer un état de fait. Mais plutôt de me questionner, et de nous questionner ensemble grâce à la fiction, le jeu, et l'imaginaire.

Une écriture de plateau

C'est ce projet, cette envie de dire et d'interroger notre époque, qui m'a amenée peu à peu à mener une écriture de plateau. Nourrie tout particulièrement par les romans « Jeunesse sans dieu » d'Ödön von Horvath et « Les Exclus » d'Elfriede Jelinek, j'ai commencé à écrire *L'âge des poissons*, une pièce sur des adolescents ouvertement cyniques et un professeur d'histoire qui par peur de perdre son travail dans une période de crise préfère taire ses opinions.

J'ai convié des acteurs issus de l'école du TNS comme moi, avec qui j'avais en quelque sorte grandi, à participer à cette écriture par des laboratoires successifs, des mises en lecture et des improvisations. Ces allers-retours entre l'écriture et le plateau ont permis de créer une partition textuelle mêlée d'improvisations. Et ce processus m'a permis d'écrire un texte qui ne soit pas didactique. La langue y est en creux. Les situations et l'univers scéniques participent de cette écriture d'un spectacle pour laisser les spectateurs se questionner eux-mêmes à partir de leurs propres sensations.

L'adolescence

Les adolescents que nous avons inventés sont ainsi nourris de nos expériences, de nos imaginaires et du monde qui nous entoure. Le jeu ne cherche pas à imiter des adolescents, mais à trouver en nous, ce qui est encore et toujours de cet âge charnière, crucial, où l'on est

aussi changeant que radical. Aussi, ce spectacle peut toucher particulièrement des adolescents, mais il est conçu pour parler de ce qui en eux est universel.

Je trouve dans l'adolescence des expressions que le monde adulte refoule ou du moins nuance. C'est le cas notamment du rapport à la mort, qu'on serait tenté d'appeler « pulsion de mort ». Chaque personnage de *L'âge des poissons* entretient un rapport singulier avec la mort, l'un dans ses mises en scènes photographiques, l'autre dans l'érotisme, l'autre encore dans une forme de dépression. Sont-ils pour autant la promesse tangible d'une violence réelle ou d'un meurtre ? Ces figures adolescentes interrogent sur la possibilité du mal en nous, et sur la peur que nous avons de cette possibilité.

De même, la rencontre amoureuse entre deux adolescents est une manière de raconter la naissance du désir, la découverte du toucher, comment les corps peuvent exprimer autre chose que les mots. Pour le professeur, le désir qu'il conçoit pour une jeune femme est une redécouverte. Ce désir change sa manière de voir les choses, le transforme. Au fil de la pièce, le professeur d'histoire se révélera aussi démuné et aussi découvreur, que ses élèves adolescents face au monde dans lequel ils évoluent.

***L'âge des poissons*, un polar**

Trois adolescents se mettent en scène dans des situations de torture fictive. Pour eux, ce n'est qu'un jeu. Mais ce jeu terrifie leur professeur d'histoire. Il fouille dans le journal intime de l'un d'entre eux et y découvre une histoire d'amour cachée qu'il décide d'aller espionner.

Le lendemain, le jeune lycéen qui photographiait des fausses morts, est retrouvé mort, tué à coups de couteaux dans le dos. Et c'est son ami et camarade de classe qui avoue le meurtre, avec un mobile douteux : la victime aurait lu son journal intime.

Rongé par la culpabilité, le professeur d'histoire va mener une enquête entre rêve et réalité, guidé par les visions des mises en scènes sanglantes de ses élèves et par une étrange prédiction : « La terre va entrer dans l'ère des poissons alors l'âme des hommes va devenir impassible comme la face d'un poisson ».

Entre rêve et réalité

L'énigme de la signification des yeux de poissons guide la recherche du professeur et nous permet d'interroger oniriquement notre rapport au monde. Pour le professeur, ce regard impassible est celui de ses élèves, prêts à le faire renvoyer de l'établissement pour être sorti de son devoir de réserve. Mais c'est aussi le regard que l'on peut être amené à porter sur un monde froid. Au-delà de la culpabilité du meurtrier et par-delà les indices tangibles d'un crime, le professeur d'histoire découvre progressivement le faisceau de responsabilités qui peuvent entraîner le passage à l'acte d'un adolescent.

Pour questionner la vérité, pour questionner la société actuelle, le rapport entre la fiction et la réalité se fait ainsi de plus en plus flou. Non seulement parce que comme l'un des personnages, nous mettons nous-mêmes en scène cette violence que nous questionnons. Mais aussi parce que notre monde peut parfois sembler cauchemardesque. Et surtout, c'est

une manière de déborder de l'intrigue objective pour rentrer dans les points de vue sensibles des personnages.

L'espace se fait ainsi l'expression de ces points de vue sensibles. Le mobilier est celui de la salle de classe dans laquelle se jouent les premiers affrontements entre les lycéens et leur professeur d'histoire. Mais les chaises empilées au fond de la classe et un trait de lumière nocturne font apparaître un bar miteux dans lequel une jeune femme fume cigarette sur cigarette et annonce au professeur cette prédiction charnière de *L'âge des poissons*. Sous les tables de classe, des souches d'arbres apparaissent, comme les marques d'un ancien temps qui ressurgirait sous le plancher de l'école. Avec quelques feuilles d'arbres, elles permettent de faire émerger le jardin dans lequel se rencontrent les amoureux. Mais peu à peu cette nature va prendre de plus en plus en place. Des feuilles mortes sortent des tables, des plantes apparaissent progressivement derrière le mobilier. Et comme si le meurtre nous avait fait basculer de l'autre côté du miroir, c'est dans cette clairière où le bureau du professeur s'est transformé en commissariat et où l'armoire s'est transformée en geôle que l'on va mener l'enquête sur le regard impassible du poisson.

Charlotte Lagrange, janvier 2014.

CHARLOTTE LAGRANGE – Metteure en scène



Charlotte Lagrange est metteure en scène et dramaturge. Elle a été formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg après des études de philosophie à la Sorbonne.

Elle a écrit et mis en scène *L'âge des poissons* à la Filature, scène nationale de Mulhouse. Auparavant, elle avait adapté et mis en scène *On n'est pas là pour disparaître* d'après Olivia Rosenthal au festival Fundamental Monodrama du Luxembourg et mis en scène *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig en atelier de sortie de l'école du TNS.

Elle est collaboratrice artistique à la mise en scène auprès de Laurent Vacher pour *Série B, titre noir et provisoire*, ainsi que pour *Lost in the supermarket*, comédie sociale et musicale de Philippe Malone ; et auprès de David Lescot pour *Les Jeunes* ainsi que pour *Nos occupations*. Elle est dramaturge d'Arnaud Meunier pour *Chapitres de la chute, saga des Lehman Brothers* et *Femme non-rééducable* de Stefano Massini. Elle a également assisté Lukas Hemleb pour *Harper Regan* de Simon Stephens, Jean-Paul Wenzel pour *Tout un homme*, et Joël Jouanneau pour *Le Naufragé* d'après Thomas Bernhard.

Par ailleurs, elle est régulièrement rédactrice pour *Temporairement Contemporain*, revue du festival de la Mousson d'été dirigé par Michel Didym.

Dans le cadre de l'école du TNS, elle a travaillé auprès de Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel et Joël Jouanneau. En stage, elle a assisté Laurent Gutman sur *Je suis tombé*, adaptation de

Au-dessous le volcan de Malcolm Lowry et réalisé la dramaturgie de *L'Européenne* écrit et mis en scène par David Lescot.

HUGUES DE LA SALLE – *Théo*



Après un cursus en Lettres modernes et en études théâtrales à l'École Normale Supérieure de Lettres et Sciences humaines à Lyon, il est élève au conservatoire de théâtre du VI^e arrondissement de Paris. Il présente en 2008 sa première mise en scène, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. Reçu la même année à l'École du TNS en section mise en scène (promotion 2011), il y travaille avec Julie Brochen, Laurence Mayor, Bruno Meyssat, Jean-Pierre Vincent, Claude Régy, Krystian Lupa. Il y présente une mise en scène de *Faust* de Goethe, et de *La Poule d'eau* de Witkiewicz. En 2009-2010, il est stagiaire à la mise en scène auprès de Krzysztof Warlikowski (*Un Tramway* d'après Tennessee Williams, Théâtre de l'Odéon) et de Julie Brochen (*La Cerisaie* de Tchekhov, Théâtre National de Strasbourg). Il est assistant à la mise en scène et comédien sur *Le cycle du Graal* théâtre (de Florence Delay et Jacques Roubaud) mes par Julie Brochen et Christian Schiaretti : *Merlin l'enchanteur* en mai 2012, *Gauvain et le Chevalier vert* en 2013. En tant qu'acteur, il travaille avec Julie Brochen (*Dom Juan*, TNS), Charles Zévaco (*Sur la Grand-route*, de Tchekhov, compagnie Notre Cairn, tournée en péniche sur les canaux d'Alsace), Suzanne Aubert (*La Princesse Maleine*, de Maeterlinck, JTN.) Il prépare une mise en scène des *Enfants Tanner*, de Robert Walser.

GUILLAUME FAFIOTTE – *Karl*



Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg, (promotion 2010) il y travaille notamment avec Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Margarita Mladenova et Ivan Dobchev du théâtre Sfumato de Sofia, Pascale Ferrand, Céline Sciamma et Joël Jouanneau et sur les projets d'élèves *Hedda Gabler* de H.Ibsen mes par Pauline Ringeade et *Une Nuit Arabe* de R.Schimmelpfennig mes par Charlotte Lagrange.

Auparavant, il a été formé au CNR de Marseille en classe d'art dramatique.

Il joue *Besame Mucho ideal* Jukebox de et mes par Evelyne Pieiller, *Notre-Dame des Fleurs* de Jean Genet mes par Antoine Bourseiller, *Vineta* de Moritz Rinke mes par Lisa Wurmser, *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht mes par Jean Boillot et *Que la Noce commence* de Horatiu Malaele mis en scène par Didier Bezace.

Il crée avec la compagnie *La Stratosphère*, issue du TNS, *Pitchfork Disney* de Philip Ridley mes Chloé Catrin et travaille depuis 2012 avec la compagnie *M42* avec laquelle il crée notamment *Et je resterai là toute la nuit sans faillir*.

Cette année il reprend *Oh Boy* adaptation du roman de Marie-Aude Murail mes par Olivier Letellier, Molière du spectacle Jeune Public 2010.

JONAS MARMY – *Paul-André*



Formé à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2010), il travaille avec Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Margarita Mladenova et Ivan Dobchev du théâtre Sfumato de Sofia, Pascale Ferran, Céline Sciamma et Joël Jouanneau. Auparavant, il a été formé au conservatoire de Genève.

Il joue dans *Funérailles d'hiver* d'Hanock Levin mes par Maëlle Poesy, et *Le conte d'hiver* de Shakespeare mes par Pauline Ringeade, puis dans *L'Histoire du Soldat*, projet initié par l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (OPS). Il écrit pour ce spectacle une version pédagogique représentée dans plusieurs établissements scolaires alsaciens. En tant que « récitant », il interprète *Le Masque de la Mort Rouge* avec le Quatuor Ebène. Il joue ensuite dans *Les Enfants Sauvages* mes par Betty Heurtebise, *Le Précepteur* de Lenz, mes par Mirabelle Rousseau pour le T.O.C., *Le Fils* de Jon Fosse mes Marc Soriano, *Nathan Le Sage* de Lessing mes Bernard Bloch, *Le Syndrôme d'Orphée* mes Vladimir Pankov avec le Soundrama de Moscou, *Peanuts*, mes Claire Nicolas. Il tourne également dans un court-métrage de Marion Desseigne de La FEMIS et avec Julien Lecat. Depuis 1998, il suit régulièrement des cours de piano jazz et joue avec le quatuor Jazz Carbonic. Il joue et chante dans *Zazous Zaz !* Spectacle écrit collectivement avec deux chanteuses.

En 2013-2014, il jouera dans *Bérénice* de Racine, mes Xavier Marchand, *Candide*, mes Maëlle Poesy et *Assoiffés* de W. Mouawad mes Pauline Ringeade.

JULIE PALMIER – *Eve/Elle*



Formée à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2010), elle travaille avec Stéphane Braunschweig, Gildas Milin, Jean-Paul Wenzel, Margarita Mladenova et Ivan Dobchev du Theatre Sfumato à Sofia, Joël Jouanneau et Pascale Ferrand. Pour les ateliers d'élèves, elle joue dans *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, mes Pauline Ringeade et *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig mes Charlotte Lagrange. Auparavant, elle a été formée au Conservatoire d'Art dramatique d'Avignon dirigé par Pascal Papini.

Elle joue le monologue *On n'est pas là pour disparaître* d'Olivia Rosenthal adapté et mes par Charlotte Lagrange et travaille avec Valérie Furiosi et Théo Kailer (Cie Heliosperdita) lors du festival du mot de la Charité sur Loire. Elle joue dans *Oreste* d'Euripide mes Cyril Cotineau et *W/GB84* mes Jean-Francois Matignon, au TJP de Strasbourg et au festival IN d'Avignon en juillet 2012. Elle travaille avec la compagnie la Stratosphère sur *Maleine ainsi* qu'avec la compagnie Kobalt sur *Gibier du temps* de Gabily et joue dans *Jean La Chance* de Brecht mes Jean-Louis Hourdin.

JEAN-BAPTISTE VERQUIN - *LE PROFESSEUR*



Formé à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, (promotion 2001) il y travaille notamment avec Yannis Kokkos, Jean-Louis Hourdin, Arpad Schilling et Lukas Hemleb.

Il est ensuite engagé dans la troupe permanente du Théâtre National de Strasbourg. Il joue *L'exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py, *La mouette* de Tchekov, *La famille Schroffenstein* de Kleist et *L'enfant rêve* de Hanokh Levin, dans des mes de Stéphane Braunschweig.

Il travaille entre autres sous la direction de Jean-François Peyret, (notamment dans *Les variations Darwin* et *La Génisse* et *Le Pythagoricien*) Julie Brochen (*Histoire Vraie de la Périchole*, *Oncle Vania* de Tchekov, *Le cadavre vivant* de Tolstoï), Sylvain Maurice (*La chute de la Maison Usher* d'après E.A.Poe, *Richard III* de Shakespeare, *Peer Gynt* de Ibsen,), Marion Vernoux (*Les bulles*) et Nicolas Kerszenbaum (*Soda*, *À l'intérieur et sous la peau*). Il a fait partie du Collectif Incognito avec lequel il a créé et joué *Padam Padam*, *Le cabaret des utopies et le cabaret des vanités*. Au cinéma, il joue dans *Histoire de l'ombre (histoire de France)* d'Alex Pou, *L'appolonide*, *souvenirs de la maison close* de Bertrand Bonello, et *Je te mangerais* de Sophie Laloy.

CLAIRE GONDREXON – *Eclairagiste*



Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg section régie (promotion 2008), elle y crée la lumière des *Paravents* de Jean Genet mes Marie Vayssière et du *Théâtre ambulat chopalovitch* de Simovitch mes Richard Brunel. Elle fait la régie générale et plateau des *Assassins de la charbonnière* mes Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma et de *Cris et chuchotements*, projets d'élève de Rémy Barché adapté du scénario d'Ingmar Bergman. Auparavant, elle a suivi le DMA régie du spectacle spécialité lumière de Nantes (2005).

Elle crée notamment les lumières de Vincent Ecrepont *Votre maman* de Jean-Claude Grumberg, *Les Interrompus*, de Bertrand Bossard *Le jeu des 1000 euros*, *Notre religieuse* d'après Diderot, de la compagnie Kobal't *Gibiers du temps* de Gabily, *Big Shoot* de Koffi Kwahulé) et de Thibault Wenger *La Mission de Müller*, *Je m'appelle d'Enzo Corman*, *Toujours l'orage*. Elle effectue également la régie lumières de spectacles de Jean-François Sivadier *La Dame de chez Maxim'* et *Noli me tangere*, d'Éric Lacascade *Tartuffe* de Molière et de Denis Podalydès *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière.

SAMUEL FAVART-MIKCHA – *Créateur son*



Formé à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2010) il réalise notamment le son sur *A l'Ouest, Saisons 1 à 7* mes Joël Jouanneau et la lumière sur l'atelier *Avec Dostoïevski* dirigé par la compagnie Sfumato. Avec la Compagnie Graines de Soleil, il réalise la création et régie son sur *Profils Atypiques*, mes K. Tamer et J. Favart et la régie générale du festival Awaln'Art (Maroc, 2013). Il réalise la création son sur *Planète* de Evguéni Grichkovets, mes D. Clavel. En 2011, il crée le son pour *Les Interrompus*, mes Vincent Ecrepont. En 2012, il réalise la création son de *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, mes Maëlle Poésy.

En 2013, il réalise la lumière sur *Quand quelqu'un bouge*, création du Collectif de la Bascule et travaille avec le collectif La Galerie sur *Marie Tudor* de Victor Hugo (Janvier 2014).

LA COMPAGNIE - La Chair du Monde

La compagnie *La Chair du Monde* doit son nom au philosophe Maurice Merleau-Ponty qui, par ce concept poétique, a réussi à concentrer une réflexion globale sur l'homme et son rapport au monde. Pour lui, on ne peut comprendre ni connaître le monde sans en être partie prenante, tout simplement parce qu'on ne peut voir sans être soi-même un corps visible. Cela signifie que le regard est toujours subjectif et lié au corps, à ses sensations, ses sentiments et son toucher. Cette philosophie résonne avec le théâtre que je souhaite faire : parler du monde dans lequel nous vivons en assumant des regards subjectifs et en exprimant les sensations qu'il suscite intimement et collectivement.

Le projet dramaturgique de *La Chair du Monde* réside dans ce désir de comprendre le monde contemporain pour s'en saisir aussi bien intellectuellement que littéralement. Une telle envie trouvera à se réaliser non seulement dans les créations mais aussi dans des ateliers et actions artistiques. Cette démarche me semble essentielle dans la cohérence globale du projet de compagnie.

Charlotte Lagrange

Ce spectacle a été créé à La Filature le 12 novembre 2013.

Dans le cadre d'un festival de jeunes metteurs en scène co-organisé avec La Comédie de l'Est, CDN de Colmar et le CREA, relais culturel et scène conventionnée de Kingersheim

Diffusion

Saison 13/14

- Mardi 12 et mercredi 13 novembre 2013 / La Filature, Mulhouse
- Mardi 15 et mercredi 16 avril 2014 / Château rouge, Annemasse
- Vendredi 18 avril / Festival Ring, La Manufacture CDN de Nancy

Saison 14/15

- 6 et 7 novembre 2014 / TIL - Théâtre ici et là, Mancieulles
- 9 Avril 2015 / MA scène Nationale, Montbéliard
- 30 et 31 mai / TDB dans le cadre du Festival Théâtre en mai

Le spectacle est disponible en tournée sur les saisons 14/15 et 15/16

Les représentations peuvent être suivies de rencontres avec les publics et peuvent être accompagnées d'ateliers de pratique.

Informations complémentaires

Durée du spectacle : 1h20

Nombre de personnes en tournée : 10

Contacts :

Charlotte Lagrange

Tél. : + 33 (0) 6 85 74 16 61

Sabrina Fuchs

Administratrice de production

Tél. : + 33 (0) 6 84 22 80 38

Email : chairdumonde@gmail.com

Laura Aknin

Chargée de diffusion

Tél. : + 33 (0) 6 23 60 66 78

Email : diffusion.chairdumonde@gmail.com